

La Maison Grise

(Suite de la 1ère page)

Végéter, mon cher, pas autre chose. Je me marierai le plus tôt possible, et, disant cela, son regard allait chercher la fine silhouette de Marguerite, puis, plus tard, il esquissait un geste vague qui pouvait signifier (après la mort du vieux docteur), je céderai la place à un autre : il n'en manque pas ; et je filerai vers Toulouse, Marseille, peut-être. Car, voyez-vous, mon cher, il n'y a que les grandes villes pour un homme de talent ; là, seulement, on peut faire son chemin.

Cliniques de toutes sortes, grands hôpitaux où l'on étudie les cas intéressants, professeurs éminents, bibliothèques spéciales, cours spéciaux, Facultés, etc... rien n'y manque, tandis qu'ici, il n'y a rien. S'il le faut, j'irai jusqu'à Paris. Vous souriez ?...

Pour peu que j'y connaisse deux ou trois personnes haut placées, ce sera encore le mieux. C'est là qu'on peut-être lancé. Vous ne savez pas ce que c'est que le langage ?... Écoutez. J'aurais beau avoir fait des études spéciales (et sa longue personne semblait encore s'allonger en prononçant le mot spéciales), ça ne servirait de rien si je n'étais pas lancé. Pour cela, il me faut une femme distinguée, une femme qui représente, comme l'on dit ici. Avec cela, l'entrée de deux ou trois salons, et la comédie se joue.

On arrive à l'heure du thé. Quelques bonjours échangés, mes hommages à la maîtresse de maison, puis l'on prend confiné : regrets, opération à faire, en un mot, l'homme important, esclave du devoir, et l'on rentre tout bonnement chez soi où, les pieds dans ses pantoufles, devant un bon feu, on attend le retour de Madame qui apitoie ses amies sur le sort de son mari, un travailleur, et qui a tant de succès ! Il a guéri Monsieur X, opéré Madame Z..., un travail fou..., mais trop heureux d'être à la disposition de ses amis. Elle donne force détails, raconte avec quel dévouement il a soigné, l'an dernier, toute une famille indigente atteinte de choléra ou de fièvre typhoïde. A Biarritz ou à Royan, ou toute autre ville d'eaux, le duc de *** n'a voulu que lui, etc... Il n'en faut pas davantage pour faire une réputation. Cela se colporte, grossit, fait la boule de neige. Au bout de quelques semaines, ce n'est plus une famille, mais vingt familles, ce n'est plus une opération mais trente opérations, et les bonnes amies de Madame commencent à faire antichambre pour faire soigner leurs migraines par cette célébrité qui a guéri des grands-ducs et peut-être quelque royauté venue incognito.

Et devant l'air ébahi et un peu railleur de Pierre, il continuait, rajustant son monocle.

—Allez vous faire une situation dans une petite ville ! tout le monde se connaît ; pas de réclame possible, chaque voisin est au courant des faits et des gestes de son voisin ; je vous le répète, on ne fait que végéter. C'est comme vous, lorsque vous serez avocat, ne restez pas ici pour plaider devant une Thémis minuscule ; cherchez un barreau où vous puissiez trouver de grandes causes.

Mais je puis en trouver partout, objecta Pierre. Je fais mes études à Toulouse, comme vous savez ; je vais les terminer bientôt. La grande ville ne me tente pas. Vous vous plaignez parce que vous n'avez pas ici les facilités que vous avez ailleurs ; mais c'est vous, ce sont tous ceux qui, comme vous, désertent leur clocher, qui en sont cause. Chaque fois que dans une famille on découvre, on croit découvrir une intelligence, vite, à la grande ville. Vous voudriez des Facultés ici, pourquoi faire ? Vous les trouveriez inférieures à celles des grands centres... Et vous pensez faire plus de bien quand vous serez lancé, comme vous dites ?... Vous gagnerez plus d'argent ?... Peut-être. Vos frais seront proportionnés aux bénéfices. Et puis n'êtes-vous pas assez riche ?...

—Mais je puis en trouver partout, objecta Pierre. Je fais mes études à Toulouse, comme vous savez ; je vais les terminer bientôt. La grande ville ne me tente pas. Vous vous plaignez parce que vous n'avez pas ici les facilités que vous avez ailleurs ; mais c'est vous, ce sont tous ceux qui, comme vous, désertent leur clocher, qui en sont cause. Chaque fois que dans une famille on découvre, on croit découvrir une intelligence, vite, à la grande ville. Vous voudriez des Facultés ici, pourquoi faire ? Vous les trouveriez inférieures à celles des grands centres... Et vous pensez faire plus de bien quand vous serez lancé, comme vous dites ?... Vous gagnerez plus d'argent ?... Peut-être. Vos frais seront proportionnés aux bénéfices. Et puis n'êtes-vous pas assez riche ?...

—Mais je puis en trouver partout, objecta Pierre. Je fais mes études à Toulouse, comme vous savez ; je vais les terminer bientôt. La grande ville ne me tente pas. Vous vous plaignez parce que vous n'avez pas ici les facilités que vous avez ailleurs ; mais c'est vous, ce sont tous ceux qui, comme vous, désertent leur clocher, qui en sont cause. Chaque fois que dans une famille on découvre, on croit découvrir une intelligence, vite, à la grande ville. Vous voudriez des Facultés ici, pourquoi faire ? Vous les trouveriez inférieures à celles des grands centres... Et vous pensez faire plus de bien quand vous serez lancé, comme vous dites ?... Vous gagnerez plus d'argent ?... Peut-être. Vos frais seront proportionnés aux bénéfices. Et puis n'êtes-vous pas assez riche ?...

Pourquoi ne peut vous contenter de la clientèle de votre père, des familles que l'on soigne de père en fils, dont votre aïeul soigné les générations précédentes comme vos fils, pourront soigner les suivantes ? Dans chaque maison où vous allez, vous êtes reçu en ami. Au lieu du sourcil de convention qui vous accueillerait ailleurs, c'est une chaude sympathie que vous trouverez ; au lieu des repas de cérémonie auxquels vous serez convié une fois par hiver, n'aimez-vous pas mieux prendre place, de temps en temps, à la table de famille, entre l'aïeule qui vous parlera d'une fluxion soignée jadis par votre grand père et les rires du bébé que vous avez aidé à naître ?... C'est un peu vieux jeu, je le sais ; mais je crois que c'est encore le meilleur. Et les pauvres ? Les miséreux ? C'est une clientèle qui en vaut bien une autre ; je sais qu'il y en a dans les grandes villes, continua Pierre, sur un geste de son interlocuteur ; mais vos occupations, votre position ne vous permettent guère de les voir, ou, si vous les voyez, ce sera à heure fixe, chez vous, en vous hâtant de les expédier pour ne pas manquer l'heure d'une visite, ou, peut-être, d'une conférence. Ici, vous aurez des loisirs ; vous pourrez les visiter, et guérir non seulement le corps, mais l'âme souvent plus malade, et que vous reconforterez par une bonne parole.

Voyez-vous, je suis un provincial enraciné, et crois que le médecin tient un peu du prêtre. Pour mon compte, j'espère être reçu avocat avant la fin de l'hiver ; si je plaide l'année prochaine, ce sera devant le barreau de Perpignan que je répandrai des flots d'éloquence, ajouta-t-il, en riant ; et, s'il le faut, je me contenterai de la légendaire clientèle des veuves et des orphelins.

—Vous pourriez avoir raison, dit Jean Domenech, réprimant à peine un sourire railleur, mais je vous avoue que je suis plus édifié que persuadé... Ils avaient rejoint les jeunes filles, arrivées au but, et, avec elles commencèrent à décharger les ânes de leurs provisions. Bientôt arriva le reste de la troupe.

Tout le monde entra dans la chapelle. A voir la ferveur avec laquelle priaient les jeunes filles, on se fût demandé quelles consolations elles attendaient, quelles épreuves avaient déjà passé sur leurs fronts blancs. Louise, seule, était distraite par la robe de la Vierge, qu'elle ne trouvait pas à son goût. Dolorès répétait la même prière, toujours la même depuis vingt-six ans : "Mon Dieu, convertissez-le ! mon Dieu, ramenez-le à vous !"

Mme Domenech balbutiait un vague "Pater," tout en prenant soin de ne pas chiffonner le fond de sa robe ; Pierre fléchit le genou avec le Commandant, pendant que Tixador et le docteur Domenech examinaient, en curieux, les murs de la chapelle.

Quand chacun eut fini ses dévotions, il s'agit de mettre le couvert. Gracia s'aperçut alors qu'une fleur de grenadier, qu'elle avait cueillie en chemin et piquée dans ses cheveux, lui manquait. Il lui sembla qu'elle l'avait sentie se détacher et rouler derrière elle à la chapelle ; elle se hâta d'aller la chercher.

La fleur avait disparu. Germain se multipliait ; les jeunes gens s'amusaient. C'était à qui prendrait une serviette, ouvrirait des conserves, ferait sauter un bouchon.

Ce joli bosquet semble perdu au milieu des rocs et des crêtes nues qui l'entourent ; le léger gazonillis d'une source est accompagné, d'enbas, par la grande voix de la mer. L'on éprouve une telle sensation de bien-être, de repos, que les jolis vers de Mme Amable Tastu reviennent à la mémoire :

Et moi, ne puis-je aussi trouver un lieu propice, Où les peines du cœur s'endorment à jamais, A défaut de bonheur, vierge consolatrice, Fais-moi trouver la paix !..... Peut-être est-ce cette strophe que

murmurent les lèvres de Dolorès pendant qu'assise sur un bloc roulé à cet endroit, elle surveille les préparatifs. Enfin, rien n'y manque, et, au dernier moment, Jean Domenech, qui, depuis quelques instants avait disparu, revient avec une botte de verdure qu'il pose triomphalement au milieu de la table ; puis il offre à chaque dame une minuscule branche de genêt, regrettant, dit-il, de n'avoir pas un plus joli bouquet ; mais à la branche de Marguerite est attachée une pensée sauvage, la seule qu'il ait trouvée, ajoute-t-il, pendant que son monocle glissait dans le mouvement qu'il fait pour s'incliner et tombe justement devant l'espiègle Graciette, qui ne peut retenir un fou rire, Marguerite remercie vaguement, Josée réprime un sourire railleur et l'on commence à déjeuner.

Quel entrain et quel appétit ! saucisses, pâtés, boudin, volailles froides disparaissaient comme par enchantement ; les corbeilles vont être considérablement allégées.

Enfin, le dessert arrive : raisins succulents ; figues de col de senora, pêches exquises. Le Commandant se lève et porte un toast au jeune docteur, que répond en buvant à la Vieille France et à toutes ces dames, dit-il gracieusement.

L'heure du départ arrive ; il faut rentrer à Collioure où l'on doit encore dîner de bonne heure pour assister à la fête de saint Vincent. L'on aperçoit les danses, les poteaux et leurs guirlandes voyantes, l'estrade où les musiciens joueront ce soir. Le chemin descend. Gracia court vite, très vite. Tout à coup, son pied butte contre un caillou ; elle tomberait si Pierre, qui s'est trouvé là, ne la soutenait de son bras robuste.

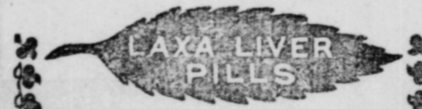
Ce n'est rien ; la jeune fille reprend son équilibre. Gracia devient très rouge et remercie Pierre, puis elle attend ses compagnes. L'incident est passé inaperçu. Mais pourquoi Pierre sent-il le sang affluer à son cœur, au souvenir d'une petite main tremblante serrée dans la sienne quelques instants à peine ?... Et pourquoi Germain, resté en arrière, cogne-t-il sur le premier âne à sa portée, en disant que certains êtres sont toujours où il ne faut pas ? Ce n'est pourtant pas la pauvre bête qui n'est pas à sa place. A l'arrière de la caravane, portant dans ses corbeilles à demi-vides les reliefs du festin, elle chemine la tête basse, presque insensible et résignée à cet acte brutal.

—Josée est-ce vrai que Maison Grise est hantée ? demande, tout à coup, Louise Domenech.

—Quelle question ! Je pense que vous ne croyez ni aux fées ni aux revenants ?

En disant ces mots, Josée avait légèrement pâli.

—Oh ! dit Marguerite, notre vieille Marie raconte, à chaque instant, des histoires sur les fées. C'est elle, en sûrement, qui a pris pour une réalité les rêves de son imagination. Elle voit les fées partout.



You can't be healthy if your bowels are constipated and your system clogged with poisonous material. There should be a natural movement every day, and the best way to secure it is to take Laxa-Liver Pills. The most obstinate cases yield to their action. They neither gripe, sicken nor weaken, are easy to take and prompt to act.



Dr. Wood's Heals and soothes the Norway Pine Lungs and Syrup cures Coughs and Colds of the worst kind after other remedies fail. Pleasant to take. Price 25c.

Abonnez-vous a L'Impartial

SOME SPECIAL VALUES

There is no argument half so convincing as the evidence of your own eyes. For that reason we want you to inspect our stock of Winter Dry Goods. We will be most pleased to exhibit our stock and value you will find them very interesting.

DRESS GOODS

All the newest Blacks and Colors, Rough Tweeds, Freizes, Plain and Striped Zibillies, Chevriots, Serges Etc., also a snap in 50 inch suitings, good value at 50 per yd and not an off shade in the line, now **35c** for.....

WRAPPERETTES

Besides the usual range of English and American patterns we have a line of Canadian. Fast colors, good values at 15c now for..... **10c**

Blankets and Comforts

In this department you will find a stock of these essential cold weather Home Furnishings for you to choose from, that will make it easy for you to find just what you want ; we promise you the best value ever offered by us, see our ALL WOOL **\$2.50** BLANKETS for.....

FLANNELS

In addition to our usual stock of Blues and Grays, we are showing some very extra values in Kerseys **20 25 25c**

50 PAIRS

Odd lines Corsets, Prices from 50 cents to \$1.00 **NOW HALF PRICE**

R. T. HOLMAN

Hemlock Oil

"The Hemlock of the forest was for the healing of the nations"

Hemlock Oil is the Greatest Cure on Earth for

- Headache
- Toothache
- Earache
- Cramps
- Sore Throat
- Bronchitis
- Neuralgia
- Rheumatism

Last year the sale of Hemlock Oil was unparalleled, and many of the cures it made were almost miraculous.

Price, 50 cents a bottle

JAMES A. HOUSTON.

Manager for Canada

J. A. COURLIE,

Wholesale Agent for Maritime Provinces and Quebec Prince County Drug Store, Summerside

to whom all orders should be addressed

BIG DISCOUNT SALE

As we intend making a decided change in Business we will offer the following lines at the discounts named :

Wall paper, Window Blinds, Photograph Stock, Purses and Pocket Books at 1/2 price.

China Ware, Glassware, Silverware, Watch Chains, Ladies Chains, Bracelets, Locketts, Charms, Brooches, Cuff Buttons and belt rings 1/3 off.

Blank Books, Stationery, Poets, Miscellaneous Books, Bibles, Prayer Books, Music Books, Violins, Accordions, Banjos, Mouth organs 1/4 off.

Watches, Hymn Books, Inks, 1-5 off.

School Books 1-5 per cent off.

Sewing Machines, Organs, Pianos, at Special Prices.

TERMS CASH

LEONARD MORRIS SUMMERSIDE

THE COMING ELECTIONS

Until Election day we will give one more chance to save money.

We are bound to sell off our winter stock of goods, so if you have the cash you can save money by calling on us and spending it, as we will not refuse any reasonable offer in cash for any winter dry good, for we intend if possible to clear it all out before we cast our vote at the coming Election.

WILKINSON & DINNIS - ALBERTON

THE DELINEATOR FOR MAY

In addition to an elaborate portrayal of current fashions and other matter of special interest to women *The Delineator* for May contains literary and artistic features of the highest excellence. In fiction, there are two short stories : His Fiancée, by Virginia Woodward Cloud, a delightful tale of a girl and her adroit cousins and awesome mother-in-law, and The Battle to the Strong, by John H. Whitson, a college story ; also a dramatic chapter of the Evolution of a Club Woman, by Agnes Surbrige. The story of Catherine Sevier, conspicuous in the early history of Tennessee, is the first of a series on Great Women of Pioneer Times. Among the present-day great. Mme. Sembrich, the famous soprano, is the subject of an interesting article by Gustav Kobbe, the illustrations of which are of special value. In *Around the World in Eighty Pictures* the reader is taken into a field of greatest interest—Japan and Corea. Lillie Hamilton French's remarks on Mothers and Marriageable Sons will be greatly enjoyed, and Dr. Murray's instructions in regard to the care of the mouth and teeth will be found helpful by everyone. In addition there are engaging stories and pastimes for the little ones, and timely information for almost every department of the home.

Recherches Historiques

Sommaire de la livraison d'avril : Requête des voyageurs de Michilimackinac en 1786, Mgr. Henri Têtu ; Migneron, Magonner, Migneron, Maigneron, Myrand, Mayrand, L'abbé H.-A. Scott ; Mgr. Plessis à Rome (Extrait des *Mémoires inédits de l'abbé Casgrain*) ; Le chevalier Robert-Anne D'Estimouville de Beaumouchel, P. G. R. ; Gentilshommes Huissiers de la Verge Noire du Conseil législatif de la province de Québec, F.-J. Audet ; Records de la cité de Montréal ; L'indemnité de nos députés, P. G. R. ; La langue française au Canada, Ignout ; Questions, etc.

Gravure : Le chevalier Robert Anne D'Estimouville de Beaumouchel.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des *Recherches Historiques* en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe. L'événement. Abonnement : \$2 par année.